



DOCTORAATSONDERZOEK - DOCTORATS

LUC BLANCHART

Les ingénieurs de Louvain à la Belle Époque. Approche d'une élite technocratique (1898-1902)

Université catholique de Louvain, Faculté de philosophie, arts et lettres, 2012. Promoteur : M. Dumoulin.

Personnage emblématique de la société industrielle, l'ingénieur occupe une place essentielle dans l'entreprise. Tantôt occupé dans les bureaux d'études, tantôt dans l'atelier aux côtés des ouvriers ou encore siégeant dans les conseils d'administration, il organise le travail, veille à l'application de nouvelles technologies, étudie les plans d'investissement ou de rationalisation. Mais les ingénieurs ne se limitent pas à occuper les positions stratégiques de l'économie et de la finance. Nombreux sont ceux qui mènent une carrière politique. Il y a aussi les hommes de l'ombre, chefs de cabinet, directeurs d'administration, conseillers...

Depuis les années 1970, les études historiques sur les élites, leur formation et leur rôle met en lumière leur multiplicité autant que leur hétérogénéité et la difficulté d'en donner une définition précise. En Belgique, il faut attendre les années 1980-1990 pour que se multiplient les études consacrées aux élites industrielles et financières, notamment à l'instigation de Ginette Kurgan-van Hentenryk (ULB) et du Groupe d'Histoire du Patronat. Ces recherches mettent en lumière la part prise par les ingénieurs dans la genèse et la formation des élites. À travers ces travaux, c'est l'image d'un corps social spécifique qui émerge peu à peu. Pourtant, de nombreuses questions essentielles restent à étudier, par exemple, celles des rôles et fonctions de l'ingénieur dans l'entreprise et la société, de sa mobilité sociale, de son image dans la société belge et à l'étranger...

Aujourd'hui, dans un contexte de profondes mutations industrielles et sociétales, l'intérêt renouvelé pour la figure de l'ingénieur jette un éclairage nouveau sur lui comme agent d'innovation et sur son rôle décisionnel dans l'entreprise tandis que le projet de recherche *Engineering a New World. The Role of Engineers in Modern Society* mené à la *KU Leuven* tente de cerner son profil social de dans la société européenne du XIX^e siècle.

Ce retour de la figure de l'ingénieur au cœur des préoccupations historiographiques se vérifie à l'échelon international (France, Grand-Duché de Luxembourg, Grande-Bretagne, Allemagne...). Cependant, ces divers courants de recherche abordent peu les ingénieurs en tant que corps social ou groupe professionnel à la lumière de leur formation et de leur parcours.

La présente recherche entend donc apporter sa contribution à leur étude comme groupe socioprofessionnel particulier à partir du cas spécifique des ingénieurs louvanistes en 1900, date symbolique de la Belle Époque. Les Écoles spéciales de Louvain sont fondées en 1864, à la demande du patronat catholique, particulièrement hennuyer, dans un contexte d'industrialisation intensive et d'expansion de la Belgique.

Après avoir dressé le tableau de l'enseignement technique supérieur en Belgique au XIX^e siècle, nous avons voulu dresser le profil des ingénieurs louvanistes diplômés entre 1898 et 1902. À travers ces promotions d'étudiants, nous cherchons à identifier la *génération 1900*. Entrés dans la vie active durant la Belle Époque, ces jeunes ingénieurs sont rapidement confrontés aux bouleversements de la



Première Guerre mondiale. Ils ont ensuite la responsabilité de la reconstruction et des grands choix économiques et industriels de l'entre-deux-guerres.

Cette dissertation doctorale étudie ainsi leur cadre de formation. Un chapitre retrace l'histoire des Écoles des arts et manufactures et des mines de Louvain entre 1864 et 1902. Annexée à l'Université catholique, cette institution se trouve au cœur de conflits idéologiques entre libéraux et catholiques ultramontains, mais également entre catholiques ultramontains et catholiques libéraux ou catholiques sociaux. Par ailleurs, cette étude cherche à établir le portrait des étudiants et du corps professoral, tout en cherchant à mesurer leur degré d'ouverture internationale.

La dernière partie de la recherche tente de mettre en lumière les réseaux de sociabilité et l'idéologie des ingénieurs louvanistes. Sont particulièrement étudiés le Cercle industriel (CI) et l'Union des Ingénieurs sortis des Écoles spéciales de Louvain (UILv) de 1872 à 1902. Quels en sont les objectifs ? Comment s'organisent-ils ? Quel est leur champ d'action ? Comment contribuent-ils à forger l'esprit "Ingénieur louvaniste" ? À travers les rapports d'activité et les publications de ces institutions, s'entrevoient les préoccupations et l'idéologie qui caractérisent les ingénieurs de Louvain à l'aube du XX^e siècle. Enfin, une approche plus quantitative, éclairée par quelques cas particuliers, aide à cerner l'évolution professionnelle de l'échantillon retenu et d'en estimer le degré de pénétration dans les circuits économiques et industriels jusqu'au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, mesurant ainsi leur mobilité et leur adaptabilité aux évolutions industrielles et économiques de la première moitié du XX^e siècle.

Pratiquement, en vue d'établir une banque de noms en l'absence de mémorial de l'association des ingénieurs de Louvain, il a fallu procéder à un relevé systématique à partir des sources imprimées officielles existantes : les *Annales de l'Université* et le *Bulletin de l'Union des Ingénieurs*.

L'étude du terreau dans lequel a grandi cette *génération 1900* s'est heurtée à un autre écueil de taille : la grande pauvreté des archives en dehors de sources imprimées (le bulletin de l'Union, les livres d'or...) et de quelques documents épars relatifs à la période de l'après Seconde Guerre mondiale, à l'exception notable du registre des procès-verbaux du Conseil de l'Union des Ingénieurs pour la période 1876-1906. Reprenant la substance des réunions du conseil d'administration de l'UILv, ce carnet manuscrit inédit est une mine de renseignements sur la vie de l'association. On pénètre de la sorte les préoccupations des ingénieurs de Louvain : situation financière, polémiques internes, contacts avec les autorités académiques, le monde politique ou d'autres associations, activités culturelles et scientifiques... Malgré leur caractère succinct, ces comptes rendus permettent d'approcher les processus de décision et la mentalité des ingénieurs louvanistes.

Les publications de l'Université et de l'Union des Ingénieurs de Louvain se révèlent aussi particulièrement précieuses. Vitrine autant que miroir des institutions qui les publient, elles reflètent leur état d'esprit, leurs préoccupations et leurs centres d'intérêt.

Dans la mesure où l'histoire des ingénieurs de Louvain n'a pas encore été écrite, il s'agit ici d'une première approche qui demande à être développée et affinée. Nous avons déblayé un



terrain jusqu'à présent largement en friche et pourtant particulièrement prometteur. Au-delà de l'intérêt d'écrire l'histoire d'une école, d'une université, il y a un intérêt évident à mieux connaître les acteurs d'un passé pas si éloigné. Alors que la Belgique, en particulier la Wallonie, se débat depuis plus de quarante ans dans une reconversion qui n'en finit pas, pénétrer la psychologie et les mentalités de ceux qui ont été amenés à gérer l'Âge d'Or puis le déclin de notre tissu industriel peut être instructif pour comprendre les attitudes et décisions adoptées autrefois.

